

Die Malerei,

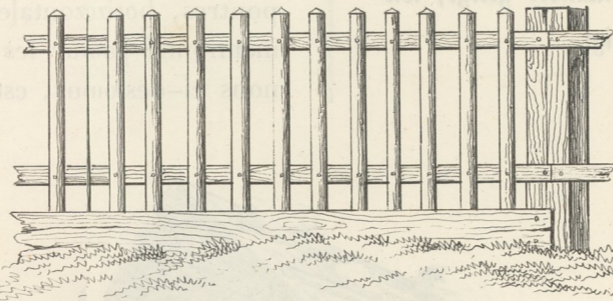
welche zur Verzierung der Fagaden und des Schnitzwerks angebracht ist, steht meist auf einer niedrigen und einförmigen Stufe der Polychromie (siehe Taf. III und IV, Fig. 1 und 2, XIX, E), obgleich diese Beispiele noch zu den bessern gehören. Dies genügt jedoch um zu zeigen, wie leicht hier Polychromie mit Geschmack angewendet, ein erfreuliches Resultat liefern könnte.

Die Inschriften,

die auf den flachen Theilen der Fagade mit schwarzen Buchstaben auf weissen Grund gemalt sind, bilden eine andere eigenthümliche Verzierung derselben. Sie geben gewöhnlich das Jahr der Erbauung des Hauses, den Namen des Eigenthümers und des Zimmermeisters, der den Bau geleitet, im Dachgiebel an, wo noch zuweilen gemalte Thiere, Blumen u. a. m. angebracht sind. Zwischen den Stockwerken enthalten sie in der ganzen Länge der Fagade Bibelstellen, moralische Sentenzen und Sprüche, in mehr oder minderer Beziehung zum Hause oder deren Bewohner. Die Buchstaben dieser Inschriften sind mit mannigfaltigen Zügen und Schnörkeln ausgestattet, wie auf Taf. V ein Beispiel schöner Schrift zeigt, die sich leider auch zu verlieren scheint, wie an den Inschriften neuerer Häuser zu sehen*).

Die Anlagen

um die Wohnungen sind sehr einfach; auf dem Alpen findet man um dieselben nichts als einige wenige Fruchtbäume und ein ausgehöhlter Baumstamm zum auffassen einer Quelle. In tiefern Gegenden und Ortschaften ist gewöhnlich vor der Fronte des Hauses ein kleiner Gemüsegarten mit einigen Blumengruppen, der mit einem ganz gewöhnlichen Lattenzaun umgeben ist.



Hin und wieder befindet sich zwischen dem Garten und der Fronte des Hauses ein Durchpaß von sechs bis zehn Fuß Breite mit Steinplatten belegt, zuweilen auch mit einem hölzernen Gitterwerk gesichert, an dem sich Heben, Fruchtbäume des Gartens, oder auch wohl Kürbisse gegen das Haus hinziehen und den Platz zu einer anmuthigen Schattenlaube gestalten.

Verzierte Garten-Eingänge oder kleine Garten-Cababinette und Bienenhäuser sind selten und nicht interessant. Die Brücken bestehen durchgängig aus einem hölzernen, mehr oder minder verzierten Stock und einem fünfzehn bis zwanzig Fuß langen ausgehöhlten eichenen Baumstamm. Taf. XX Fig. A; die verzierten Stöckche sind in der Art, wie die Stütze der Laubenlehne, Taf. XVIII. Fig. B.

Das Haus ist oft mit einigen hohen Fruchtbäumen umgeben, an die sich ein Baumgarten reiht. Im Uebrigen sind keine Anlagen, als die, welche die Natur darbietet, die aber oft reizender als in den schönsten Kunstgärten sind.

*) Es ist klar, daß der Raum es nicht gestattet, hier ein vollständiges ABC dieser Schrift zu liefern.

De la peinture.

L'emploi de la peinture sur les ornemens sculptés, quoique d'un effet agréable pour l'aspect général, ne prouve pas une grande culture dans cet art. Les planches III et IV, fig. 1 et 2, et la pl. XIX, fig. E, nous font voir quelquesuns des meilleurs exemples en ce genre. Mais ces exemples, ne sont-ils pas déjà suffisants pour nous prouver combien la polychromie employé avec un goût plus épuré, rehausserait encore le charme de ces maisons d'un aspect si gai.

Inscriptions.

Les inscriptions peintes ordinairement en lettres noires sur un fond blanc sur les frises des façades, présentent de même que les ornemens sculptés, un genre de décoration fort remarquable et particulier, à ces maisons. Elles indiquent en général l'année de la construction, les noms du propriétaire et du maître charpentier qui a présidé à la bâtisse. Ces inscriptions, souvent encore entremêlées de fleurs, d'armoiries et embellissemens semblables, sont placées immédiatement au dessous du fûtage. Entre les étages, dans les frises, longent d'un bout à l'autre la façade, des inscriptions le plus souvent tirées de l'écriture sainte. Les sentences et devises en vers ou en prose allemande du pays, sont analogues à la maison ou à ses habitants. Les caractères de ces inscriptions sont eux-mêmes ornés de traits et paraphes aussi riches que variés. La pl. V donne un bel exemplaire de lettres gothiques. Mais cet usage d'inscriptions aux façades paraît aussi vouloir se perdre, et nous regrettons, de peur de trop augmenter le volume de cet ouvrage, de devoir nous borner à si peu d'exemples, tant pour le sens que pour les beaux caractères de toutes ces inscriptions.

Dispositions autour des maisons.

Vu le climat du pays, la culture du jardin et des arbres fruitiers est peu importante dans ces contrées, elle se borne ordinairement à un petit plantage de légumes, établi devant la maison et orné de groupes de fleurs; ces jardins sont ordinairement entourés de haies fort simplement taillées en bois de sapin.

On y voit en outre quelques arbres fruitiers et le plus souvent une abondante fontaine, dont le bassin est fait d'un gros arbre creusé dans son massif, ainsi que son tronc qui est plus ou moins élevé et orné. Voyez pl. XX, fig. A. Souvent on trouve entre le jardin et la façade de la maison un passage de 6 à 10 pieds de largeur, soigneusement dallé et entouré d'un treillage en forme de voute. Il est entrelacé d'arbres fruitiers, de plantes de courges et autres et forme de cette manière la plus agréable et la plus charmante galerie ombragée.

De petits pavillons établis pour la culture des abeilles et autres accessoires semblables, finissent d'orner les entours de ces habitations, auxquelles la nature plus encore que tous les soins de l'homme, contribue à donner un ensemble si convenable et si séduisant.